

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 6-7

Vorwort: La guerre est finie?
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Juin-Juillet 2003

| | Pages |
|--|--------|
| Editorial | |
| La guerre est finie? | 3 |
| Armée XXI | |
| Armée XXI et Protection de la population XXI plébiscitées! | 6 |
| Promotion de la paix | |
| La section d'infanterie mécanisée SWISSCOY | 8 |
| Armées étrangères | |
| Forces armées US (3) | 12 |
| Afghanistan: une victoire non conventionnelle (1) | 16 |
| Dossier « Irak » | |
| La guerre et son cortège d'illusions | 23 |
| Logistique américaine, une réussite? | 25 |
| Dossier « Russie » | |
| L'industrie aéronautique russe | 29 |
| Histoire | |
| Etude historiographique du 9 novembre 1932 à Genève (1) | 35 |
| A propos du Rapport Bergier (5) | 40 |
| Compte rendu | |
| L'arme blindée française. 1940-1945 | 44 |
| CIAL | |
| Une journée au Stage de commandement aux formations | 46 |
| Nouvelles brèves | 49 |
| Revue des revues | 51 |
| SSO: comité central | I-II |
| RMS-Défense Vaud | III-VI |

La guerre est finie?

Le temps de la guerre froide, de la mobilisation générale en vingt-quatre heures, de l'instruction d'urgence, des grandes manœuvres, des provisions, des cavernes et des forteresses est bel et bien révolu. Comme le tube roquettes ou le « pain atomique », ces souvenirs, gauchement embellis par le temps, appartiennent désormais au passé.

La chute du Mur de Berlin a amené d'immenses espoirs de paix et une diminution considérable des budgets de défense. Mais l'époque des « dividendes de la paix » a, elle aussi, été démentie dans les faits. Par un renouveau des zones d'influence de certaines métropoles occidentales, auxquelles il faut ajouter désormais de nouveaux acteurs et puissances régionales comme la Chine, l'Australie ou le Japon. Par une forte dégradation des relations Nord-Sud due à un accroissement de l'écart de développement, à des choix malheureux et à un lourd passif, une gestion économique datant de Keynes voire, dans certains Etats, du féodalisme. A dire vrai, la rationalisation des pays du Nord et la baisse constante des coûts de transport ont conduit à un accroissement des échanges Nord-Nord aux dépens des échanges Nord-Sud.

Même au sein d'une Europe relativement opulente, les inégalités sociales se creusent en période de récession économique. Après « Trente années glorieuses », cette Europe digère mal le brusque arrêt de la croissance, le renchérissement des matières premières, la fin de l'Etat-providence et la mise à mal de l'Etat-nation. Car il ne

faut pas se voiler la face: nous vivons une période de crise structurelle de l'économie, marquée par une incapacité à maintenir un accroissement constant et prévisible des gains de productivité, sur lequel sont basées en grande partie la santé et la confiance de nos sociétés. Cette crise déploie ses effets dans de multiples domaines, comme la rigidité et l'inadaptation des législations sociales et des formations professionnelles, la paralysie ou la mort des utopies politiques, une diversité apparente qui cache mal le formidable appauvrissement de l'offre et du libre-arbitre.

Les chocs pétroliers des années 1970 ont certes conduit à une recherche de diversification, mais les moratoires contre l'énergie nucléaire, la « fausse bonne idée » du gaz naturel, un certain idéalisme (solaire, éolien), l'absence de financements pour le développement de solutions alternatives réalistes comme les piles à combustible font que nous sommes en permanence sur la brèche d'une nouvelle crise de l'énergie.

Le manque de confiance, l'individualisme et l'accroissement des frustrations conduisent à une polarisation, à un

durcissement des positions économiques et sociales. Le retour de la violence en politique, à l'exemple des campagnes «Mains-propres» anti-politiciens, des manifestations anti-mondialisation, anti-lois-X/Y/Z sont à ce titre révélateur.

Dans ce contexte, l'armée a retrouvé toute sa légitimité de garante de la sécurité, des intérêts vitaux du pays et des conditions d'existence de ses habitants. Il y a dix ans, une guerre conventionnelle en Europe était envisagée comme possible mais improbable. Aujourd'hui, les nombreux recours aux «services actifs» dans le domaine de la sûreté ou de l'aide en cas de situation ex-

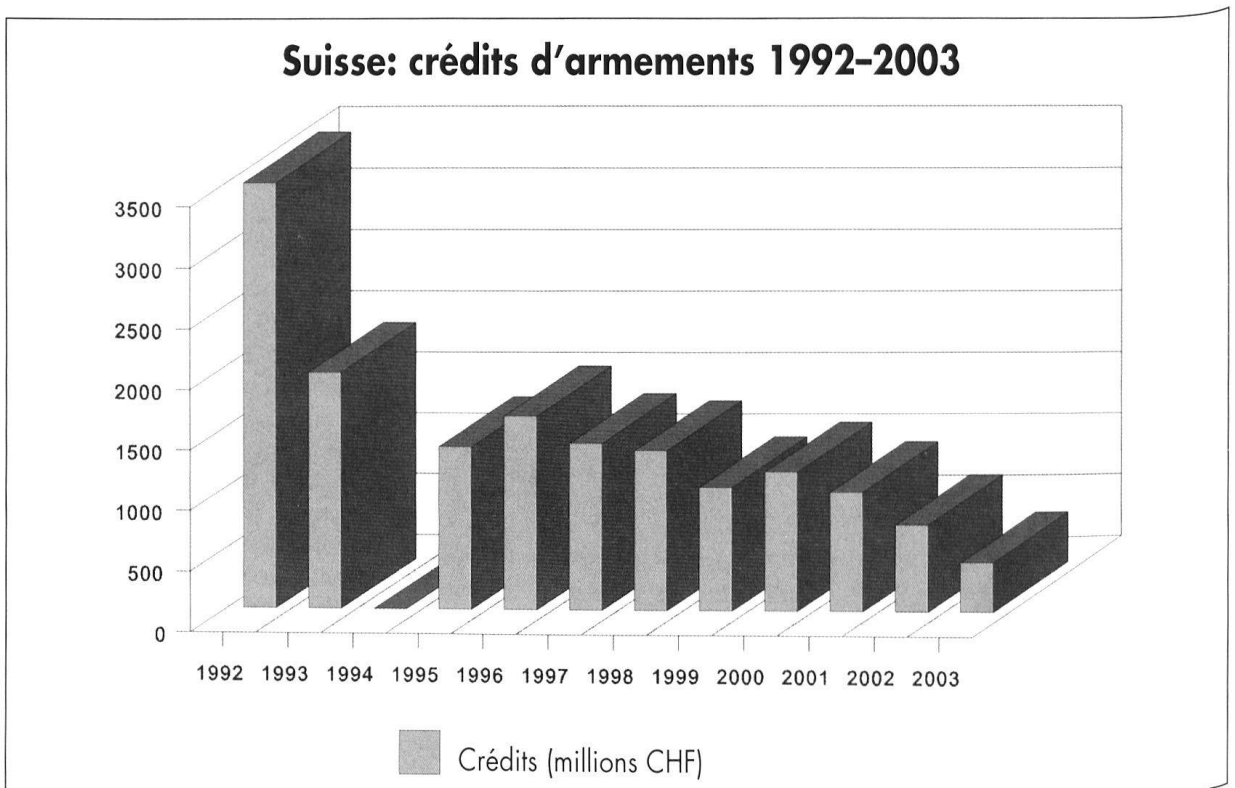
traordinaire sont devenus incontournables et incontestés.

Paradoxalement, la réduction du nombre de militaires astreints au service s'accompagne d'une amélioration considérable de l'image et de la crédibilité de l'armée. Dans d'autres pays, la suppression de la conscription est allée de pair avec un engouement et un intérêt croissant des jeunes pour la chose militaire: besoin d'information, esprit critique, attrait de l'inconnu, soif d'aventure ou défi personnel. Tout cela mis en valeur par une communication efficace. Ainsi, en France, alors que l'effectif des forces armées a été divisé par trois en vingt ans, le nombre

de périodiques militaires a pratiquement quadruplé.

Obligation de servir de moins en moins généralisée, raccourcissement des périodes de services, rajeunissement des cadres de l'armée et «professionnalisation» partielle de ceux-ci: de nos jours, le besoin d'information en matière de politique de sécurité n'a peut-être jamais été aussi grand, au sein de l'armée, bien sûr, mais aussi de plus en plus en dehors. La *Revue militaire suisse* souhaite rester un espace de débat constructif, une source d'informations généraliste, claire et indépendante.

Cap Alexandre Vautravers



Les objectifs de l'initiative refusés par le peuple et les cantons, visant à diminuer de moitié les dépenses militaires, ont été dépassés. Pas de crédit en 1994 à cause du programme F/A-18.